

changer le prix. Quelque prix en effet, que vous donniez, vous serez toujours gagnant. Mieux vaut encore payer plus cher un logis où l'on est rarement malade, que de payer bon marché un logis où le malaise et la maladie règnent d'un bout de l'année à l'autre. Il coûte encore moins cher de prévenir les maladies que d'avoir à les guérir. Cette vérité est proverbiale chez les Anglais : *an ounce of prevention is worth a pound of cure*. Je comprends qu'il y en ait qui soient réfractaires à l'évidence de cette argumentation, pratiquement parlant du moins ; mais que ceux qui ont vécu dans des logis malsains calculent ce qu'ils ont fait passer dans la caisse de leur médecin, et ils verront quel prix leur a coûté le loyer de leur maison soi-disant à bon marché.

Je ne plaide pas ici en faveur du propriétaire ; au contraire, je défends les intérêts bien entendus du locataire. Je veux le protéger contre la taxe imposée sur sa santé, sa vie même par le propriétaire sans scrupule. Mon vœu serait de voir les propriétaires forcés de construire toujours des logis sains, selon les lois de l'Hygiène, et ces constructions soumises au contrôle et à l'approbation du Bureau d'Hygiène. Tout serait alors pratiquement pour le mieux ; les petits logements, les trous à bon marché, condamnés par le bon sens et par la loi, disparaîtraient, et il ne resterait plus que des habitations acceptables à un prix raisonnable. Le luxe serait alors la seule différence dans les taux du loyer. Partout, l'habitation serait saine, et l'on ne craindrait pas de choisir indifféremment. La santé serait protégée également dans toutes les maisons. Ce serait vraiment l'âge d'or de l'Hygiène. D'ici là, estimons encore à prix d'argent la valeur d'une bonne maison au point de vue sanitaire. Ne lésinons pas lorsqu'il s'agit de sa santé et de celle des siens, et payons sans murmurer. Au reste, chacun y aura son bénéfice : le propriétaire aura l'argent, c'est vrai, mais vous aurez en échange la santé, qui vaut mieux que l'argent.

Dr B.

NOTES D'HYGIENE

LE LAIT

Le lait est l'aliment complet par excellence. Seul, il suffit à l'entretien de la vie chez l'homme. Il constitue la principale nourriture de l'enfant. Il est aussi un médicament précieux dans un grand nombre de maladies. Mais se procurer un bon lait est un des problèmes qui intéressent le plus l'hygiène.

Il faut, avant tout, que les vaches vivent au grand air, que leurs étables soient vastes, aérées et bien propres, que leur nourriture soit saine, composée d'herbages et de fourrages irréprochables.

Les vaches qui vivent en stabulation, qui sont mal soignées et mal nourries, donnent toujours un lait de qualité suspecte. Les résidus de distillerie et autres produits fermentés exercent une influence dangereuse sur le lait.

Dans les villes, il n'est pas rare de voir des vaches renfermées dans des étables étroites, mal aérées, et nourries en partie avec des résidus de substances alimentaires. Dans ces déplorables conditions les vaches deviennent souvent